Susciter des Petites Fraternités Chrétiennes

"Allez ! je vous envoie !"

Évangéliser dans l'espérance

DES TEXTES SOURCES

"Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux" (Matthieu 18, 20).

"Faire de l'Église la maison et l'école de la communion, tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aux attentes profondes du monde" (Jean-Paul II, Encyclique *Au début du Nouveau Millénaire*, n° 43).

"Les autorités locales doivent favoriser […] les petites communautés ecclésiales de base, que l'on appelle aussi communautés de vie, ou les fidèles puissent se communiquer mutuellement la Parole de Dieu et s'exprimer dans le service de l'amour ; ces communautés sont d'authentiques expressions de la communion ecclésiale et des centres d'évangélisation, en communion avec leurs Pasteurs" (Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Les laïcs fidèles du Christ*, n° 26).

Orientation 1 :

Susciter des Petites Fraternités Chrétiennes

- **Je demande que les catholiques du diocèse de Quimper et Léon créent des "Petites Fraternités Chrétiennes".**
  Ces Fraternités vivront l'écoute et le partage de la Parole de Dieu ; la prière et l'encouragement dans la foi ; le soutien mutuel et l'attention à leur entourage. Elles donneront le témoignage d'une Église accueillante et présente à ce monde. Elles seront en communion entre elles tout particulièrement par leur participation à l'Eucharistie dominicale.
  Les Fraternités seront composées de personnes ou de familles, enracinées dans un territoire, comme une paroisse ou un quartier dans une ville, ou liées à un mouvement ou une nouvelle communauté.

OBJECTIFS

Ces Petites Fraternités Chrétiennes se veulent la traduction concrète du désir exprimé par beaucoup qu'existent des lieux fraternels et ouverts à tous, où puissent se vivre des temps de partage et de prière en commun. Il s'agit de petites équipes accueillantes à toute personne désireuse de découvrir l'Évangile. Ces Fraternités peuvent être un prolongement des groupes qui se sont réunis pour la lecture de l'évangile de saint Jean au cours de ces deux dernières années [1]. Quels en sont les objectifs ?

1. Être des lieux d'expérience de foi, et de croissance dans l'intimité avec Dieu.

"Étroitement rapprochés dans l'amour, qu'ils parviennent... à la plénitude de l'intelligence, à la connaissance du mystère de Dieu : le Christ, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance" **(Colossiens 2, 2-3).**

Petites équipes de bases, modestes et ouvertes, souples et conviviales, les Petites Fraternités Chrétiennes permettront à chacun de découvrir l'Évangile, de se ressourcer dans la foi et de prier ensemble. La relation à l'Écriture Sainte y sera donc fondamentale. On s'y exercera aussi à reconnaître la présence de Dieu dans sa vie personnelle et la vie des autres, et à partager sa foi, ses questions et toutes les expériences qui font grandir dans la foi et aident à devenir témoins du Christ. En Fraternité, on s'initiera à la prière communautaire et on s'encouragera dans la formation à la vie spirituelle.

2. Favoriser la fraternité entre les fidèles, l'accueil de tous et l'attention à leur entourage.

"Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres" **(Jean 13, 34-35).**

Les membres des Petites Fraternités témoigneront de leur état de disciples du Christ et de l'amour de Dieu pour ce monde auprès de leur entourage. Ouvertes à toute personne désireuse de découvrir la foi, ces Petites Fraternités Chrétiennes donneront le témoignage d'une Église accueillante. Pour certaines personnes, elles pourront permettre de découvrir la vie en Église. Des chrétiens isolés, parfois marginalisés, pourront aussi y retrouver la joie de rencontrer d'autres chrétiens.

L'existence de ces petites communautés est vitale pour l'Église, mais aussi pour notre société marquée par l'individualisme et la solitude.

3. Développer l'entraide et le soutien mutuels.

"Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la Loi du Christ" (Galates 6, 2). "Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent" **(Romains 12, 15).**

Ce soutien s'exercera :

- par l'attention à la vie des uns et des autres ;
- par le soutien dans l'annonce de l'Évangile au quotidien ;
- par l'aide aux membres souffrants ou en difficulté de la Fraternité ;
- par la prière vécue en Fraternité et l'appui pour la prière personnelle ;
- par la préoccupation de la participation à l'Eucharistie dominicale de chaque membre de la Fraternité, en particulier grâce au covoiturage.

4. S'informer mutuellement sur la vie de l'Église.

"Vous êtes le corps du Christ, et vous êtes ses membres chacun pour sa part" **(1 Corinthiens 12, 27).**

Les Petites Fraternités Chrétiennes seront des lieux d'échanges et d'informations sur la vie de l'Église (ensembles paroissiaux, doyennés, mouvements, services et diocèse).

ALAIN PINGES / CIRIC

1 *Cela rejoint également le Parcours synodal de 2003, où avait été exprimée la demande que les chrétiens puissent vivre leur foi au sein de communautés vivantes, accueillantes et fraternelles (Cf. Diocèse de Quimper et Léon, Parcours synodal de 2003,* Des temps nouveaux pour l'Évangile, *chapitre "En communautés vivantes").*

POURQUOI ?

La création de ces Petites Fraternités Chrétiennes nous conduit à une réflexion plus large, sur l'idée même de la fraternité qui caractérise la vie chrétienne. Et puisque ces Petites Fraternités se réuniront autour de l'Écriture Sainte, il est bon aussi de montrer la place centrale de cette dernière pour tout disciple du Christ.

La fraternité est une grâce, un don de Dieu. Elle est aussi la condition ordinaire de la vie chrétienne.

1. La fraternité, grâce et condition ordinaire de la vie chrétienne

a. La fraternité, expérience concrète de la communion

"Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis" **(Psaume 133, 1).** La fraternité est une grâce, un don de Dieu. Elle est aussi la condition ordinaire de la vie chrétienne. Les disciples de Jésus ont toujours cru que la foi est une aventure commune et pas seulement une affaire privée : *"La communion ecclésiale est un don, un grand don de l'Esprit Saint ; les fidèles sont invités à le recevoir avec reconnaissance et, en même temps, à vivre avec un grand sentiment de responsabilité. […] Le fidèle laïc n'a pas le droit de se renfermer sur lui-même, en s'isolant spirituellement de la communauté, mais il doit vivre en un partage continuel avec les autres, dans un sens très vif de fraternité, dans la joie d'une égale dignité et dans l'intention de faire fructifier, avec les autres, l'immense trésor reçu en héritage."* [2].

Cette spiritualité d'unité, de communion, qui vient du mystère même de l'unité de la Trinité, se réalise dans les relations entre tous les membres du Peuple de Dieu : *"Une spiritualité de la communion, cela veut dire la capacité d'être attentif […] à son frère dans la foi, le considérant comme l'un des nôtres pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde"* [3].

La charité fraternelle, c'est aimer l'autre tel qu'il est, simplement parce qu'il est là, parce que le Seigneur me l'a donné comme compagnon de route, sans que je l'aie choisi. Nos paroisses, nos aumôneries, nos établissements catholiques, nos mouvements, nos groupes divers…, sont appelés à témoigner de cet amour dans les relations entre leurs membres. Aujourd'hui, beaucoup de personnes souffrent de l'agressivité qui s'exprime dans les relations sociales, dans les rapports entre les générations, dans les familles comme dans les institutions d'éducation. Nos communautés peuvent être des signes que l'on peut vivre autrement ; elles peuvent être des espaces privilégiés de parole, de vie et de réconciliation, où peut se reconstruire une vraie fraternité.

La fraternité se manifeste par la reconnaissance, le respect, le pardon donné et reçu, le soutien des autres membres de l'Église. Vivre la fraternité, c'est entrer dans la bienveillance, en reconnaissant ce qu'il y a de positif chez l'autre et en l'accueillant comme un don de Dieu. La fraternité repousse les tentations égoïstes qui provoquent compétitions, prises de pouvoir, défiances et jalousies. Vivre la fraternité, c'est également refuser de radicaliser les relations entre chrétiens et de transformer les communautés en lieux de récrimination. Il nous faut rappeler sans cesse la parole du Christ : *"À ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples, à l'amour que vous aurez les uns pour les autres"* (Jean 13, 35).

b. La fraternité, nécessité pour l'annonce de l'Évangile

La fraternité est aussi une nécessité pour l'annonce de l'Évangile : ***"Père, qu'ils soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé… qu'ils soient parfaits dans l'unité"*** **(Jean 17, 21 ; 23).** L'amour infini de Dieu pour le monde doit transparaître à travers tous les chrétiens. *"La communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission : la communion est missionnaire et la mission est pour la communion. C'est toujours le même et identique Esprit qui appelle et unit l'Église et qui l'envoie prêcher l'Évangile 'jusqu'aux extrémités de la terre' (Actes 1,8)"* [4].

2 *Jean-Paul II, Exhortation apostolique* La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, *n° 18-20.*

3 *Jean-Paul II, Lettre apostolique* Au début du nouveau millénaire, *n° 43.*

4 *Jean-Paul II, Lettre apostolique* Les fidèles laïcs du Christ, *n° 32.*

2. Une fraternité ancrée dans l'Écriture Sainte

a. L'Église vit de la Parole

***"Marie conservait avec soin toutes ces choses et les méditait en son cœur"* (Luc 2, 5).** L'Église *"écoute religieusement et proclame hardiment la Parole de Dieu"* [5]. Cette attitude fondamentale doit façonner notre vie personnelle et ecclésiale : l'Église ne vit pas d'elle-même, mais de l'Évangile ; et cet Évangile l'interpelle, oriente son chemin et façonne son existence. *"Puisque c'est la Parole de Dieu qui doit guider toute l'activité de l'Église, dans les activités habituelles des communautés chrétiennes, dans les paroisses, dans le diocèse, dans les associations et les mouvements, on aura vraiment à cœur la rencontre personnelle avec le Christ qui se communique à nous dans sa Parole"* [6].

b. Une méditation personnelle de la Bible

Nous croyons que Dieu écoute les besoins et les cris de l'homme ; et nous croyons que la Parole de Dieu répond aux aspirations de l'homme, ainsi qu'aux questions et aux problèmes qu'il doit affronter dans la vie quotidienne. C'est en ouvrant sa conscience et son cœur à l'action de l'Esprit Saint qui lui fait comprendre la Parole de Dieu présente dans l'Écriture Sainte que l'homme peut accueillir cette Bonne Nouvelle. Au contraire, *"la non-écoute de la Parole"* entraîne une fermeture du cœur à l'égard de Dieu : c'est ce que l'Ancien et le Nouveau Testaments désignent comme la racine du péché [7].

Nous comprenons donc l'invitation du Concile Vatican II, qui *"exhorte de façon insistante et spéciale tous les chrétiens [...] à apprendre, par la lecture fréquente des divines Écritures, 'la science éminente de Jésus Christ' (Philippiens 3,8). En effet, l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ. Que volontiers donc ils abordent le texte sacré lui-même... Qu'ils se rappellent aussi que la prière doit aller de pair avec la lecture de la Sainte Écriture, pour que s'établisse le dialogue entre Dieu et l'homme"* [8].

Cette méditation commence par la recherche du "sens littéral" de l'Écriture Sainte, c'est-à-dire en se posant d'abord la question : que dit ce texte, objectivement ? Qu'apprend-il sur Dieu Père, Fils et Esprit, sur le Christ Jésus, sur l'homme, sur l'Église ? C'est ensuite que l'on peut passer au "sens spirituel ou moral" : que me dit le texte pour ma vie ? Le sens littéral nous fait découvrir le contenu de la foi de l'Église ; le sens spirituel nourrit notre foi personnelle.

c. Une méditation avec d'autres chrétiens

En plus de la lecture personnelle de la Bible, sa méditation avec d'autres chrétiens est nécessaire, comme l'a recommandé Benoît XVI après le dernier synode des évêques sur la Parole de Dieu : *"saint*

5 *Vatican II, Constitution dogmatique sur la Révélation divine* Dei Verbum, *n° 1.*

6 *Benoît XVI, Exhortation post synodale* La Parole du Seigneur, *n° 73.*

7 *Cf.* La Parole du Seigneur, *n° 18, 23, 25, 26.*

8 *Vatican II, Constitution dogmatique sur la Révélation divine* Dei Verbum, *n° 25.*

DR

Jérôme rappelle que nous ne pouvons jamais lire seuls l'Écriture. Nous trouvons trop de portes fermées et nous glissons facilement dans l'erreur. La Bible a été écrite par le Peuple de Dieu et pour le Peuple de Dieu, sous l'inspiration de l'Esprit Saint. C'est seulement dans cette communion avec le Peuple de Dieu, dans ce 'nous', que nous pouvons réellement entrer dans le cœur de la vérité que Dieu lui-même veut nous dire. […] Lire dans la foi les Écritures fait grandir la vie ecclésiale même. […] De cette façon, l'écoute de la Parole de Dieu introduit et accroît la communion ecclésiale entre ceux qui cheminent dans la foi" [9].

d. Le lien entre Écriture Sainte et Eucharistie

***"Jésus prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent…"* (Luc 24, 30-31).** L'Église vit de la Parole ; et l'Église vit de l'Eucharistie. Il y a un lien intrinsèque entre Écriture Sainte et Eucharistie : dans les deux, c'est la même Parole de Dieu, le Verbe du Père qui s'exprime et se rend présent, même si c'est de manière différente. Le récit des disciples d'Emmaüs, dans l'Évangile de Luc, nous le montre bien (cf. Luc 24, 13-35). Jésus, devenant leur compagnon de route, leur explique dans toute l'Écriture ce qui le concernait. Les deux disciples commencent à scruter d'une manière nouvelle les Écritures grâce à Lui. La mort de celui qu'ils croyaient être le Messie n'apparaît plus comme un échec, mais comme un accomplissement et un nouveau départ. Toutefois, ces paroles ne semblent pas suffisantes : l'Évangile de Luc nous dit que *"leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent"* seulement quand Jésus prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna, alors qu'auparavant, *"leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas"*. La présence de Jésus, d'abord à travers ses paroles, puis dans le geste de la fraction du pain, a permis aux disciples de le reconnaître ; ils ont pu éprouver d'une manière nouvelle ce qu'ils avaient précédemment vécu avec Lui : *"Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ?"*. Ce récit montre comment l'Écriture elle-même explique son lien indissoluble avec l'Eucharistie… L'Écriture Sainte et l'Eucharistie s'appellent mutuellement, au point de ne pouvoir être comprises l'une sans l'autre : la Parole de Dieu se fait chair sacramentelle dans l'événement eucharistique. L'Eucharistie nous ouvre à l'intelligence de la Sainte Écriture, comme la Sainte Écriture illumine et explique à son tour le Mystère eucharistique [10].

---

9 Benoît XVI, Exhortation post synodale La Parole du Seigneur, *n° 30.*

10 Cf. La Parole du Seigneur, *n° 54, 55.*

COMMENT ?

1. La constitution d'une fraternité chrétienne

Une Petite Fraternité Chrétienne peut commencer très simplement, à l'initiative de quelques personnes ou de familles. Trois personnes suffisent pour la constituer ; mais on évitera de dépasser le nombre de dix, afin de faciliter le partage. Si le nombre augmentait, il serait bon que la fraternité se scinde en deux.

Les Petites Fraternités Chrétiennes peuvent naître de deux manières complémentaires : la plus naturelle et la plus recommandée est qu'elles naissent de l'initiative des fidèles eux-mêmes ; mais elles peuvent aussi être suscitées par les curés et les équipes pastorales. Chaque Fraternité territoriale transmettra cependant ses coordonnées à son curé, pour un suivi pastoral et pour que se constitue un réseau des Fraternités sur un même doyenné. Si la Fraternité n'est pas territoriale, elle transmettra ses coordonnées à un vicaire épiscopal.

Les membres des Fraternités veulent vivre leur foi et en témoigner. Elles se réunissent pour prier, écouter et partager la Parole de Dieu. Elles veillent aussi à être attentives à la vie des personnes autour d'elles, par exemple dans leur quartier ou leur paroisse.

Ces Petites Fraternités Chrétiennes peuvent prendre des visages variés suivant les lieux, spécialement pour les jeunes. Elles ne doivent pas être constituées seulement par affinité, parce qu'on ne choisit pas ses frères et sœurs. Elles peuvent aussi être des lieux intergénérationnels, en regroupant différents âges de la vie.

Puisqu'elle est un petit groupe, une Petite Fraternité Chrétienne a un mode de fonctionnement souple. Elle peut se réunir facilement, dans un cadre convivial. Elle ne demande pas de compétence particulière ni grande organisation.

Chaque Fraternité désignera un animateur parmi ses membres. Elle pourra aussi se placer sous le patronage d'un saint.

Les communautés religieuses, qui ont une véritable expérience de la vie commune et fraternelle, pourront aider les fidèles dans la mise en place des Petites Fraternités Chrétiennes.

2. Les fraternités déjà existantes

Bien des équipes des différents mouvements de l'Apostolat des laïcs sont déjà des Petites Fraternités Chrétiennes au sens où je les présente ici ; elles offrent la chance de la rencontre entre la vie quotidienne à convertir et la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Il en est de même pour d'autres associations de fidèles ou groupes de prière.

Si elles le désirent, elles pourront donc intégrer ce réseau des Petites Fraternités Chrétiennes, suscitées localement, et bénéficier des soutiens qui seront mis à disposition de tous.

3. Le temps en fraternité

Chaque Fraternité fixera le rythme de ses rencontres. L'idéal est de se réunir une fois par semaine, quitte à ce que la durée de la rencontre soit plus courte. On privilégiera donc la fréquence à la durée.

Cette rencontre pourra comporter :

- un temps d'accueil bref et d'échanges de nouvelles ;
- un temps de prière et de partage autour de l'Écriture Sainte, par exemple avec les textes du Dimanche suivant. Des fiches pour ce partage seront élaborées par une équipe diocésaine et envoyées à chaque Fraternité qui se sera faite connaître ;
- sous le regard de l'Esprit Saint, un temps de partage sur la vie de chacun, avec le but d'être attentif au soutien qu'on peut apporter, et d'y découvrir la présence et l'action de Dieu ;
- un bref temps de partage d'informations sur la vie de l'Église (paroisse, ensemble paroissial, doyenné, diocèse, etc.) ;
- à chaque fois ou de temps à autre, un moment de convivialité.

Une Petite Fraternité Chrétienne peut commencer très simplement, à l'initiative de quelques personnes ou de familles.

CORINNE SIMON / CERIC

4. Le lien entre les Petites Fraternités Chrétiennes et avec leurs pasteurs

Les Petites Fraternités Chrétiennes n'ont pas vocation à rester fermées sur elles-mêmes. Au contraire, ouvertes sur la vie des ensembles paroissiaux, des doyennés, des services et des associations de fidèles, elles sont appelées à les vitaliser, en étant en lien les unes avec les autres et en étant reliées à leurs curés ou leurs responsables.

- Les Petites Fraternités Chrétiennes seront en communion les unes avec les autres et reliées entre elles d'abord par l'Eucharistie dominicale, afin de former une communauté chrétienne. Ainsi, les Fraternités se retrouveront entre elles, rassemblées par le Père du ciel, source de toute fraternité.

- Pour les Fraternités territoriales : chaque Relais de proximité [11] sera en lien avec les Fraternités de sa paroisse ou de son quartier. Au sein d'un même ensemble paroissial, l'Équipe de l'ensemble paroissial fera aussi régulièrement le point sur leur fonctionnement. Ainsi, un lien naturel sera établi avec le curé de chaque ensemble paroissial et par là-même, avec tout le doyenné.

Pour les Fraternités non territoriales, le lien se fera grâce au responsable local, ou par les responsables du mouvement, de l'aumônerie ou du service.

- Les curés réuniront, au moins une fois par an, les Fraternités chrétiennes présentes sur le doyenné. Cette rencontre, sous forme de journée de récollection, permettra la connaissance mutuelle et une évaluation de la vie des Fraternités. Elle pourra donner aussi lieu à la formulation de souhaits ou de remarques à destination de l'équipe diocésaine mise en place pour le soutien des Fraternités Chrétiennes (voir paragraphe suivant), en vue d'améliorer son action.

Les Petites Fraternités Chrétiennes seront en communion les unes avec les autres.

11 Voir Orientation n° 4, chapitre "Comment", *n° 4.*

D.R.

AVEC QUI ?

- Au niveau diocésain, une petite équipe de personnes sera mise en place pour animer et soutenir de manière légère le réseau des Petites Fraternités Chrétiennes.

- Cette petite équipe ne prendra pas la place des instances naturelles du diocèse : doyennés, ensembles paroissiaux, services diocésains, mouvements d'Apostolat des laïcs…

- Cette équipe donnera des pistes pour le partage de l'Écriture Sainte, en proposant chaque année les mêmes textes à tout le diocèse. Elle élaborera des fiches de lecture. Elle travaillera pour cela en concertation avec le Service diocésain de formation, le Bureau biblique et le Service diocésain de la communication. Elle préparera aussi un schéma pour la proposition d'une journée annuelle de recollection des Petites Fraternités Chrétiennes.

- La diffusion de ces fiches de lecture, de textes, d'autres outils de formation et d'informations diverses, ou de conseils sur la vie des Fraternités, pourra se faire par un outil de communication de type "Courrier des Petites Fraternités Chrétiennes".

Conception et réalisation **Bayard Service Édition Ouest** - 02 99 77 36 36 - PHOTO UNE : CORINNE MERCIER / CIRIC